



**En m'unissant à toi par cette lettre** signée au murmure des horloges, dans le vacarme assourdissant du vide blotti comme un enfant dans le ventre des ténèbres, je m'invente plus vrai, plus pur, comme je ne l'ai jamais rêvé. Même si les caresses dans le monde d'ici n'existent plus, je les écris pour que leur écho te réchauffe.

*Ensemble de proses nées lors d'une insomnie, la nuit de la saint Valentin. Une consolation est imaginée dans cette conversation avec une robe. Ce texte cousu à l'endroit à l'envers invente une doublure au manque pour rendre supportable la douleur. Chaque prose imagine une photographie à laquelle s'adresse notre solitude.*

**Dominique Sampiero**, né en 1954 dans l'Avesnois (Nord). Instituteur et directeur d'école maternelle, il quitte l'Éducation Nationale en septembre 1999, pour se consacrer entièrement à l'écriture. Poète, écrivain, scénariste, il anime également des ateliers de parole et de création.



Parution : 2 mars 2018  
Tirage : 500 exemplaires  
Nombre de pages : 70  
I.S.B.N. : 979-10-96861-04-0

*Papiers Fedrigoni.  
La couverture en Old mill, teinte Bianco, en 250g.  
Le corps d'ouvrage sur de l'Arcoprint Edizioni,  
teinte Avorio, en 115 g.*

Format fermé : 110 x 170 mm  
Façonnage : Dos carré collé  
Impression : Numérique  
Prix public : 12 €



Les éditions la Boucherie littéraire publient des textes d'auteurs contemporains offrant exclusivement à lire de la poésie. Les éditions sont menées avec exigence que se soit dans l'accompagnement de l'auteur et son texte ou encore dans les choix de papiers de création que de l'impression des livres. Ce qui importe c'est une poésie à fleur de peau... Celle de la respiration. Mais aussi de l'incisif, du poignant, du saisissant, qui remue, qui nous fouille...

Ce titre de Dominique Sampiero est le neuvième de la collection *Sur le billot*. Si les éditions la Boucherie littéraire ne devaient avoir qu'une seule collection, ce serait celle-ci. Car, c'est le lieu où je me dois de mettre en valeur les écrits des auteurs. Là, où je pense que l'oeuvre publiée s'inscrit dans un sillon inexploré ou peu visité de la poésie. Sur le billot, on ne peut pas se défiler. J'y mets mes tripes et mon amour de la poésie pour la poésie.

Antoine Gallardo